

26 Novembre 1937 —

LENDEMAIN D'ARMISTICE

UNE ÉMOUVANTE JOURNÉE
d'amitié franco-belge

Reçu le matin par le 129^e R. I.
le général-major Chevalier de Donnée
a repris le train pour Bruxelles hier à 12 h. 50

Enchantée — comme nous — de son séjour au Havre
la musique des Grenadiers nous quitte ce matin à 8 h. 54

Palais des Expositions

Pour la deuxième fois, les musiciens belges se retrouvaient, le soir, au Palais des Expositions où une foule nombreuse et visiblement prête à fêter nos hôtes, était accourue, malgré la pluie.

De ce concert, nous garderons longtemps le souvenir, parce qu'en plus d'une manifestation artistique de haute tenue, il fut l'occasion d'un débordement de sympathie et d'enthousiasme entre les visiteurs et l'auditoire.

La Fédération, d'ailleurs, avait tout fait pour cela, et je n'en veux pour exemple que cette distribution charmante — presque émouvante — de petits bouquets de chrysanthèmes à chacun des musiciens.

Et puis, cette communion de pensée dans l'harmonie, entre les Belges et les Havrais, elle devait se faire, plus étroite, plus forte, lors de l'exécution de l'admirable partition de notre cher concitoyen Léon Manière : Le « Prélude » de *Charlotte Corday*.

Dans cette interprétation qui fut, comme le reste du programme, d'ailleurs, absolument parfaite, nous avons senti que le cœur s'unissait au cœur, — l'âme des Belges éprise, en somme, de l'âme du Havre !

Si j'insiste tellement sur l'œuvre de M. Manière, c'est qu'elle nous intéresse, nous Havrais, d'une façon toute particulière.

La *Marche Héroïque* de Saint-Saëns ; l'*Ouverture du Roy d'Ys*, de Lalo, les *Erinnyes* de Massenet, la 2^e *Rhapsodie Hongroise* de Liszt, l'*Apprenti Sorcier* de Paul Dukas, le *Capriccio espagnol* de Rimsky-Korsakov, sont des œuvres que nous connaissons depuis belle lurette, comme étant des œuvres géniales... mais le « Prélude » de *Charlotte Corday*, et à plus forte raison le drame lyrique, ne sont pas encore tirés des limbes !

Or, l'exécution d'hier soir, qui fut une exécution sublime, a révélé, comme il se doit, M. Léon Manière.

Ce « prélude » est une merveille, et comme le capitaine-chef de musique de Ceuninck je crie « Au chef-d'œuvre » !

S'il fallait faire une comparaison (c'est généralement ce qu'on fait, quand une valeur artistique s'impose au jugement), je comparerais le Léon Manière de *Charlotte Corday*, au Wagner de *Lohengrin*...

Quelles ovations, quels bravos n'ont pas salué cette audition !

M. Manière a dû se montrer au public, tandis que, devant la phalange belge, debout, le capitaine de Ceuninck serrait la main de notre cher compositeur !

Il y eut, hier soir, disais-je plus haut, de l'enthousiasme ; cela est vrai et quand M. le commandant Abadie eut, à l'entracte, remis au capitaine de Ceuninck, la médaille de la Ville du Havre, et que Mlles Geneviève Manière et Abadie eurent fleuri le chef et ses musiciens, les applaudissements et les clameurs sonnèrent du son de la sincérité !

Les cinquante et un Bruxellois nous quittent ce matin à 8 heures 54, mais l'image de notre cité les suit, images, souvenirs, qui resteront dans leur cœur, au coin chéri des joies passées...

Quant à nous, tout cela nous a fait un Armistice profitable, parce qu'ayant chassé dans l'oubli les jours mauvais, il a fermenté les espoirs !

Roger Fleury.